

**L'évolution du mobilier
dans son contexte européen**

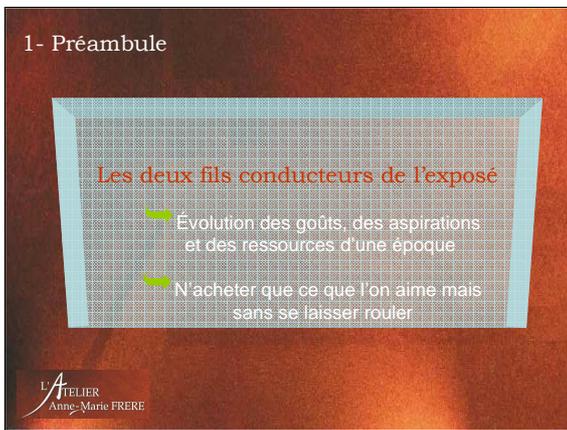
2e partie – la Commode
De la fin du 18^e siècle aux années 1930

Cercle Munster
18 octobre 2005

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

Plan

- Préambule : les fils conducteurs et le cadre de l'exposé
- Brefs rappels : ↳ Rocaille et Rococco
 ↳ Néoclassisme 2^e partie 18^e s.
- Néo-classicisme : 1^{ere} partie 19^e s.
- L'éclectisme : 2^e partie 19^e s.
- Le courant 1900 : L'art nouveau
- Le courant 1925 : L'art déco
- Conseils pratiques



1- Préambule

1-1 Les 2 fils conducteurs de nos exposés

A- Ce sont les fluctuations de l'histoire qui permettent à l'amateur de meubles et d'objets d'art de comprendre et d'expliquer leurs perpétuelles mutations.

De tout temps, l'Homme a conçu sa demeure en fonction de ses **goûts, de ses aspirations et de ses ressources**. L'esprit d'une époque se reflète plus encore dans les meubles, par nature fragiles, éphémères et renouvelables que dans son architecture. Ainsi les meubles tour à tour rigides et austères sous le règne de Louis XIII, pompeux et solennels au temps de Louis XIV, décontractés et confortables sous Louis XV et Louis XVI, évoquent des comportements, des attitudes et des modes de vie complètement différents les uns des autres.

B- L'attrait esthétique est très important pour l'amateur de meubles ou d'objets d'art. Il n'y a cependant jamais de raison de se laisser rouler. Malheureusement à ce jour, il est inouï de constater la proportion d'objets réputés « anciens » ou « garantis d'époque » qui ne doivent leur cachet qu'à l'habileté d'un « patineur » voire à l'audace ou aux astuces d'un de ces nombreux forbans du commerce de l'antiquité.

Cadre de l'exposé

- 3 Pays européens : France, Italie, Angleterre, ainsi que Pays germaniques, Espagne, Portugal, Pays-Bas
- Un type de meuble : la commode
- De qualité et à la portée des amateurs éclairés
- Une période : du 19^e s. aux années 1930

1- Préambule

1-2 Quel est le cadre du présent exposé

Dans le temps qui nous est imputé, pour le présent exposé, nous nous sommes imposé un certain nombre de limites :

1- Nous allons nous concentrer sur 3 pays européens : La France, l'Italie,, l'Angleterre. En effet, on peut constater que pour l'essentiel, ces pays ont été déterminants dans l'évolution des mœurs et du mobilier des autres pays d'Europe tels que, l'Espagne, le Portugal, les pays germaniques et les Pays-bas que nous aborderons mais également les pays nordiques et la Russie que nous n'aborderons pas ici.

2- Nous allons aujourd'hui nous continuer à nous concentrer sur **un** type de meuble, qui est la **commode**.

3- nous allons nous intéresser aux commodes de qualité, c'est-à-dire de très bonne ébénisterie et qui sont accessibles et à la portée des collectionneurs et des amateurs éclairés.

Nous avons exclu les meubles exceptionnels souvent d'origine royale qui sont d'habitude préemptés par les musées et dont les prix se comptent pas centaines de milliers ou millions d'euros.

4- Dans cette seconde partie, nous allons nous concentrer sur une période d'environ 150 ans, allant de la fin du 18^e siècle jusqu'à 1930.

Selon votre intérêt, de tels exposés pourront ultérieurement être déclinés vers d'autres types de meubles comme les sièges, les armoires et buffets, les tables et bureaux,... ainsi qu'à la céramique.

Le courant Rococco

☞ courant plus intime qui se substitue à la grandeur baroque

☞ Esprit d'invention très développé

☞ **Naissance de la commode**

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

2- Brefs rappels

2-1 Rococco

Durant la première partie du XVIII^e siècle (settecento), un courant plus raffiné, plus maniéré, plus intime, se substitue à la grandeur baroque.

Ce nouveau courant se caractérise d'autre part par une prédominance de courbes et de rythmes alertes.

Il se traduit d'autre part par un esprit d'invention très développé

La commode est l'illustration par excellence de cet esprit d'invention

A sa naissance, on ne sait pas très bien comment appeler ce bâtard fonctionnel et utilitaire, issu à la fois du bureau, du coffre, de la table et de l'armoire..

En fait, c'est un meuble inventé par Charles Boulle, l'ébéniste de Louis XIV et le terme de « Commode » apparaît pour la première fois en 1708 dans une correspondance du Duc d'Antin.

Un dictionnaire de 1760 donne une amusante définition de la commode : « C'est un meuble d'invention très nouvelle que sa commodité a rendu bien vite très commun ».



2- Brefs rappels Courant Rocaille et Rococco

Quelques repères historiques

A- Domaine politique et philosophique

- 1719 Fondation de la Compagnie française des Indes Orientales
- 1734 Voltaire : Lettres philosophiques
- 1748 Montesquieu : L'esprit des Lois
- 1752 Inauguration de la place Stanislas à Nancy

B- Domaine des arts et des techniques

- 1712 Watteau : L'embarquement pour Cythère
- 1735 Rameau : les Indes Galantes
- 1740 Boucher : Le triomphe de Vénus



2- Brefs rappels

Au cours du premier exposé, nous avons constaté que le style Rococco s'est illustré :

- En France, par la succession des styles Régence et Louis XV
- Dans la péninsule italienne, par des décors peints parfois remplacés par une *laqua contrefata*, dite « arte povera » et par des mosaïques de marbres souvent remplacées par des imitations en pâte de scagliola.
- En Angleterre, par Thomas Chippendale
- Dans le Palatinat, par Abraham Roentgen, le père de celui qui deviendra l'un des grands maîtres ébénistes parisiens.

Si vous découvrez sur le marché une commode d'époque Rococco, qu'en pensez-vous ?

Si vous découvrez sur le marché une commode de style Rococco, qu'en pensez-vous ?

Le courant néoclassique

☞ Dans la deuxième partie du XVIIIe siècle retour à **un style plus calme** et à des formes droites et assagies

☞ Découverte Herculanium et Pompéi : **vaste mouvement d'intérêt pour l'antiquité**

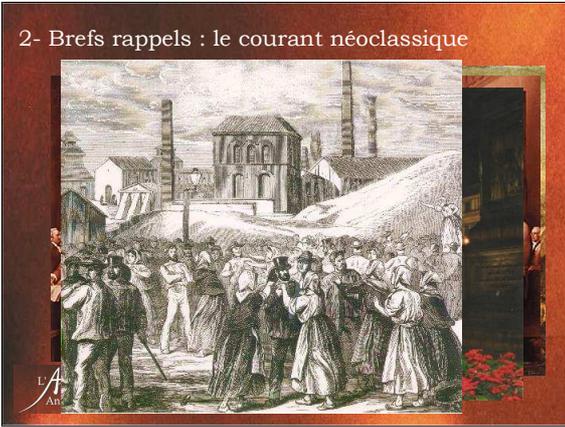
2- Brefs rappels

2-2 Néoclassicisme

Dans la deuxième partie du XVIIIe siècle (settecento), apparaît une réaction contre les abus du Rococo et un désir de **revenir à un style plus calme** et à des formes droites et assagies.

Bien que ce **retour à l'antiquité classique** soit également dû en partie aux découvertes effectuées à Herculanium et à Pompéi ainsi qu'aux gravures du vénitien Piranèse, ce courant prend assez curieusement son **essor en France et en Angleterre** plus vite et plus tôt qu'en Italie

Ce grand courant néo-classique se prolongera largement au cours de la première partie du XIXe siècle (ottocento) et dans plusieurs pays sous **différents styles successifs**



2- Brefs rappels courant néoclassique

4-2 Quelques repères historiques

A- Dans le domaine politique et philosophique

- 1775 « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais
- 1781 « Critique de la raison pure » de Kant
- 1789 La Révolution Française
- 1789 Washington, 1^{er} Président des États-unis d'Amérique

B- Dans le domaine des arts et des techniques

- 1753 Premiers mouvements néoclassiques à Paris (Panthéon, Concorde)
- 1778 Construction de la Scala à Milan
- 1782 Essor de la métallurgie en France (Le Creusot)
- 1786 « Les noces de Figaro » et « Don Juan », opéras de Mozart



2- Brefs rappels

2-2 Néoclassicisme

Au cours du premier exposé, nous avons constaté que, dans la 2^e moitié du 18^e siècle, le courant Néoclassique s'est manifesté :

En France, par les styles Transition, Louis XVI et Directoire

En Italie, par les dessins du vénitien Piranese et les œuvres du florentin Giovanni Socchi

En Angleterre, sous le très long règne de Georges III, par les styles Adam, Hepplewhite et Sheraton.

Dans les pays germaniques, les cours allemandes n'acceptent le style néoclassique que tardivement et avec une certaine lourdeur.

De fait, le courant néoclassique ne s'est installé en Autriche et dans ses possessions (dont le Luxembourg) qu'à la fin du règne de l'Impératrice Marie-Thérèse et pendant le règne de Joseph II, mais surtout à travers l'importation du style Empire et du fameux style Biedermeier dont nous allons parler plus en détails.

2- Brefs rappels

Corporations et pouvoirs des Maîtres Jurés
du Métier :

- ✓ Contrôles à l'improviste
- ✓ Fortes amendes
- ✓ Ouvrages défectueux brûlés

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

2- brefs rappels

Les statuts du métier

Dès la fin du Moyen-Âge, le souci d'assurer et de maintenir la qualité du travail est constant dans l'esprit des artisans et de leurs clients et se retrouve dans tous les statuts des métiers.

Ainsi par exemple, y trouve-t-on en bonne place, avec grand souci de détails, non seulement la description des **techniques prescrites** mais aussi des **interdictions** telles celles d'introduire dans les ouvrages de l'aubier, des nœuds, du bois échauffé ou piqué ou encore de « jaulnyr » ceux-ci (c'est-à-dire de passer une teinte) avant qu'ils ne soient vendus.

Tous ces statuts donnent également pouvoir aux Maîtres Jurés du Métier :

- De procéder à des contrôles à l'improviste (de jour comme de nuit)
- D'infliger de fortes amendes aux artisans fautifs
- De brûler l'ouvrage défectueux **devant la porte des contrevenants**

3- La loi Le Chapelier

« L'âme de l'industrie est la liberté »

« Tout citoyen est libre d'exercer le métier ou l'artisanat qui lui plaira d'entreprendre »



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

3- La Loi Chapelier

La loi Chapelier de 1791

Après une première tentative introduite dès le 04 août 1789, la suppression définitive des corporations intervient le 17 mars 1791, en France

Dans les débats, **la libre concurrence est un argument** : « L'âme de l'industrie est la liberté »

Du nom de l'avocat breton et jacobin Isaac Le Chapelier, la fameuse loi Le Chapelier et ses décrets stipule que tous les privilèges professionnels sont supprimés et que « Tout citoyen est libre d'exercer le métier ou l'artisanat qui lui plaira d'entreprendre » (sauf à payer une patente).

Avec elle disparaît donc l'usage contrôlé du droit d'estampille.

Quant au montant de la patente ainsi instaurée, il est calculé sur le montant du loyer de l'atelier ou sur base des profits annuels. En tous cas, ce montant est (du moins au départ) sensiblement inférieur à celui des frais d'accès à la maîtrise qui étaient perçus par les corporations.

A dater du 1^{er} avril 1791, chaque fabricant de meubles peut donc proposer ses meubles à la vente.

L'estampille devient alors une simple marque par laquelle le créateur du modèle vise à établir sa renommée.

La loi Chapelier entraîne évidemment une grande augmentation du nombre des ateliers et on aurait pu croire que ce libéralisme allait rapidement faire baisser la qualité des ouvrages. Dans une première étape, ce n'est cependant pas le cas : **Les belles productions de l'Empire ne le cèdent en rien à celles du 18^e siècle.** D'abord, de nombreux maîtres de l'ancien régime continuent à travailler selon les règles qu'ils ont apprises et gardent avec fierté l'habitude d'estampiller leurs œuvres.

Plusieurs membres d'une même famille travaillant généralement dans un seul et même atelier et les mariages entre familles d'ébénistes étant très courants, il n'est pas étonnant que de nombreux maîtres ou artisans libres de l'ancien régime soient suivis par leurs successeurs et descendants avec une grande continuité dans les habitudes et méthodes de travail pendant un certain temps.



4- Néo-classicisme

4-1 Repères historiques

A- Dans le domaine politique et philosophique

- 1791 Arrestation de Louis XVI qui tentait de rejoindre le Luxembourg
- 1794 Exécution de Robespierre
- 1795 Gouvernement du Directoire
- 1798 Naissance de la république helvétique
- 1800 Union de l'Irlande avec la Grande Bretagne
- 1803 Bonaparte vend la Louisiane aux États-unis
- 1807 Interdiction de la traite des noirs par la Grande Bretagne
- 1811 Premières émeutes contre le machinisme
Éclatement de l'empire colonial espagnol en Amérique du Sud
- 1813 Interdiction de faire travailler les enfants en France
- 1820 Les états du nord des États-unis prohibent l'esclavage
- 1826 Début du cours de philosophie positive par Auguste Conte
- 1830 Prise d'Alger par les français

B- Dans le domaine des arts et des techniques

- 1790 Création du Jardin des plantes à Paris
- 1791 Création de « La flûte enchantée », opéra comique en allemand
- 1794 Création de l'école polytechnique en France
- 1799 « Enlèvement des Sabines » de David
- 1806 Invention du métier à tisser par Jacquard
- 1809 « Symphonie pastorale » de Beethoven
- 1810 « les désastres de la guerre » de Goya
- 1822 Champollion déchiffre les hiéroglyphes égyptiens
- 1825 Pose de la première voie ferrée en Angleterre, avec traction vapeur



4- Néo-classicisme 4-2 En France

Le style Consulat

Dans les derniers jours du 18^e siècle, le coup d'état du 18 Brumaire (09 novembre) 1799, met fin au Directoire et instaure le Consulat.

Le prestige de Bonaparte s'est accru suite à sa **victoire en Égypte** et cette campagne sur les rives du Nil met l'Égypte au goût du jour.

De fait, le style Consulat appartient déjà au style Empire.

Une des meilleures réalisations du Consulat est **l'aménagement du château de la Malmaison**, acquis par la future impératrice Joséphine, née de la Pagerie dans une plantation en Martinique. Cet aménagement, comportant des meubles réalisés par les frères Jacob et admiré pour son élégance, influencera incontestablement l'art de l'ébénisterie au cours des années de début d'empire.

Signalons à ce sujet que les meubles destinés à l'entourage de l'impératrice Joséphine,, présentent une version moins connue mais féminine et bien plus élégante du style Empire.

On doit également signaler le retour après les temps troublés de plusieurs maîtres ébénistes de l'époque Louis XVI comme Bernard Molitor, ébéniste parisien d'origine luxembourgeoise.

4- Néoclassicisme

En France, le style Consulat



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme 4-2 En France

Cette commode de style Consulat est signée Bernard Molitor.

Les motifs « retour d'Égypte » y voisinent ceux d'inspiration gréco-romaine, les palmettes stylisées avec les pieds griffes sur les sièges, les consoles et les guéridons tripodes.

4- Néoclassicisme

En France, le style Empire

- ▣ Nouvelle grande époque pour le mobilier français
- ▣ les conquêtes militaires en favorisent l'expansion
- ▣ Puis crise allant en s'aggravant à partir de 1811

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme 4-2 En France

Le style Empire

Avec l'avènement de l'Empire, le 02 décembre 1804, réapparaît un dirigisme politique et artistique comparable à celui du « grand siècle » de Louis XIV.

L'ère napoléonienne est une grande époque pour le mobilier français. Paris donne à nouveau le ton à toute l'Europe et l'intelligence créatrice de Napoléon stimule, par une sorte de mécénat, les ébénistes et les menuisiers. Le mobilier s'adapte au décor de la vie quotidienne qui garde la nostalgie des beaux intérieurs du 18^e siècle.

De plus, dans un premier temps, les conquêtes militaires en favorisent l'expansion, notamment en Italie (ainsi, un tiers des fournitures sortant des Ateliers Jabob-Desmalter est destiné à l'exportation).

Cependant, ce sont les architectes **Charles Percier et Pierre Fontaine** qui exercent une influence déterminante dans toute la décoration intérieure. Grâce à leur étroite collaboration avec l'ébéniste François Honoré Jacob et le bronzier Pierre Philippe Thomire, ils atteignent la gloire.

Mais dès 1806, le **blocus continental** décrété contre Napoléon prive plusieurs industries des matières premières indispensables : c'est le cas des bois exotiques d'usage jusque là courant en ébénisterie. Ce blocus et les guerres de l'Empire enlèvent par ailleurs à l'ébénisterie parisienne les importantes possibilités d'exportation que sa suprématie lui ont acquises jusque là dans toute l'Europe. Cette mévente met le commerce dans une situation tragique. La crise va en s'aggravant, les commandes réparties en 1811 par l'administration impériale entre les artisans ne parviendront pas à enrayer les faillites d'ébénistes devenues fort nombreuses.

Les guerres incessantes réclament par ailleurs de plus en plus d'hommes et le manque de main-d'œuvre qualifiée, prise par la conscription, frappe les ateliers. Tout cela étant, le gouvernement impérial favorise la création de **Manufactures permettant la fabrication en série**.

4- Néoclassicisme

En France, le style Empire



4- Néo-classicisme 4-2 En France

Le mobilier, bien que original et nouveau, prolonge sans rupture le néo-classicisme de l'époque Louis XVI. Il se signale par des formes majestueuses, très architecturées, parfois un peu lourdes mais toujours très équilibrées.

Le meuble est conçu comme un **monument**, flanqué de **colonnes** et de pilastres avec un soubassement bien marqué. La simplification des volumes et la rigueur des lignes droites augmentent l'impression de grandeur chère à Napoléon.

La marqueterie a pratiquement disparu et c'est sous forme de **bronzes** qu'apparaissent les éléments décoratifs

4- Néoclassicisme

En France, le style Restauration-Charles X

- Effets de la loi Chapelier
- Machinisme et abaissement du niveau artistique
- Ascension de la moyenne bourgeoisie

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme 4-2 En France

Le style Restauration – Charles X

Après l'**abdication de l'empereur**, les Bourbon reprennent possession du trône. Louis XVIII puis Charles X règnent sur la France.

C'est à partir de la Restauration que les effets de la loi Chapelier commencent à se faire fortement ressentir.

Parallèlement, le machinisme et l'inéluctable développement de la technique, progrès incontestable en soi, conduisent à un abaissement du niveau artistique.

La bourgeoisie, dont l'ascension est importante, fait construire de nombreuses demeures mais d'importance moyenne et des appartements « à loyer » apparaissent. Il en résulte un **ameublement simple** .

Des expositions de produits de l'industrie sont organisées régulièrement afin de provoquer une émulation. Certes, aux expositions organisées au Palais du Louvres en 1815 et en 1823 figurent encore parmi d'autres les noms de Jacob et de Werner, auxquels se joint celui de Bellange pour l'exposition de 1827.

Mais dans le rapport de l'exposition de 1827 on lit, à propos de meubles exposés par Louis Durant, établi rue Boucherat :

« Il est fâcheux qu'un si grand travail ait été appliqué à cette marqueterie et que l'auteur n'ait pas consacré son talent à des objets moins dispendieux. Nous ne cesserons de redire aux fabricants : Travaillez pour le peuple qui achète tous les jours plutôt que pour ceux qui n'achètent qu'une fois... »

4- Néoclassicisme

En France, le style Restauration-Charles X



4- Néo-classicisme 4-2 En France

C'est la mode des bois clairs : loupe de frêne, d'orme, érable moucheté, citronnier, noyer et la marqueterie reprend ses droits avec le palissandre, l'acajou et l'ébène. Le plus souvent, ces meubles en bois clair sont attribués à l'époque du règne de Charles X .

Par ailleurs, commencent à apparaître plusieurs courants comme le retour au Moyen-Âge (style Troubadour)

4- Néoclassicisme
En Italie

- * Ouvrage du Piranèse avant-gardiste du néo-classicisme.
- * Grande vogue du mobilier empire sous l'égide de la famille de Napoléon
- * Style Carlo Felice



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme 4-3- En Italie

Les motifs de style néoclassique commencent à apparaître en Italie bien avant les armées de Napoléon (Sphinx, Cariatides grecques et égyptiennes, pattes de lion,...).

L'ouvrage du vénitien Piranèse, « *diverse maniere d'adornare i camini* », publié en 1769, contenait déjà quelques dessins de meubles néoclassiques et quelques esprits d'avant-garde ont alors décoré leurs intérieurs avec un mobilier d'un genre qui préfigurait le style Empire.

Bien que ce genre de mobilier, avec ses lignes sobres et ses surfaces nues et polies, aille à l'encontre de la tendance italienne à considérer le meuble en tant que sculpture décorative, les styles néo-classiques connaissent une grande vogue en Italie.

Les plus belles pièces de mobilier empire sont produites sous l'égide de la famille de Napoléon (Joseph – Roi de Naples. Lucien – Prince de Canino, Pauline Borghese à Rome, Caroline Murat à Naples, Elisa Baciocchi en Toscane, etc.).

Après 1815, malgré la fin du régime napoléonien, le **style empire** continue à être considéré en Italie comme la forme établie de décoration.

On donne ensuite le nom de **Carlo Felice** (nom du roi du Piémont) au style italien influencé par le style français Restauration auquel il correspond chronologiquement.



4- Néo-classicisme 4-3- En Italie

Achat de meubles auprès des grands ébénistes parisiens (meubles de Jacob) et achat de porcelaine de la manufacture de Sèvres mais aussi installation d'artisans et ébénistes français en Toscane afin d'enseigner leur art aux italiens. Œuvres du florentin Giovanni Socchi (commodes, tables ovales).

Mais ce genre de mobilier exige des artisans hautement qualifiés et des bois de tout premier ordre. C'est pourquoi, les décors peints de tons clairs à la vénitienne, voire les laccas contrefata continuent à avoir un certain succès.



4- Néo-classicisme 4-4 en Angleterre

Le style Regency

A l'heure de l'Empire, l'Angleterre élabore un style original connu sous le nom de « Regency » qui n'exclut cependant pas les influences du style Empire,

Le mobilier Regency présente deux aspects :

- Les productions destinées à la Cour sous l'impulsion du Prince Régent. sont robustes et majestueuses, parfois architecturées par des colonnes et des pilastres.
- Les meubles destinés à la bourgeoisie conservent des références à l'antiquité mais avec moins de rigueur. Leurs formes sont moins pesantes et leurs lignes plus sobres.

4- Néoclassicisme

En Angleterre, le style Regency



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme 4-4 en Angleterre

A côté de l'acajou , d'autres bois sont très utilisés pour leur esthétique : le bois de rose, la ronce de noyer...

Par ailleurs, se développent, d'abord avec modération, des petits motifs de fleurs et de feuilles puis multipliés dans des compositions couvrant des panneaux entiers.

4- Néoclassicisme
 Dans les pays germaniques,

- ▣ Les Cours allemandes restent traditionnelles
- ▣ En Autriche, intérêt porté à l'antiquité classique
- ▣ **Création de la Confédération Germanique en 1815**
- ▣ Période artistique brillante à Vienne et en Allemagne : Création du style Biedermeier



L'ATELIER
 Anne-Marie FRERE

4- Néo-classicisme

4-5 Dans les pays germaniques

Les cours allemandes restent traditionnelles et n'acceptent le style néo-classique que tardivement et avec une certaine lourdeur.

Cependant, **en Autriche**, les formes simples et l'assemblage pratique que l'on trouve dans certains meubles, fabriqués à la fin du règne de l'impératrice Marie-Thérèse et pendant le règne de Joseph II, montrent le renouveau d'intérêt porté à l'antiquité classique.

Puis, au début du 19e siècle, de nombreux grands palais sont entièrement remeublés. Notamment pour les palais de Berlin, **David Roentgen** réalise de très belles pièces dans le style Empire, axé sur des lignes sévères et des formes lourdes.

Mais le style Empire décline rapidement après la création de la Confédération Germanique en **1815 par le Traité de Vienne**.

Une période artistique brillante commence alors à Vienne et en Allemagne du sud avec un style très particulier, essentiellement bourgeois, le **Biedermeier**.

Ce mot est formé par contraction des mots Biedermann et Bummelmeier, personnages incarnant la bourgeoisie allemande dans un journal satyrique de Munich et a été initialement appliqué aux arts décoratifs dans les pays germaniques pendant la restauration entre 1815 et 1848.

4- Néoclassicisme

Dans les pays germaniques,
le style Biedermeier



4- Néo-classicisme 4-5 Dans les pays germaniques

Le style Biedermeier

Dérivé du courant néo-classique, il s'adapte par sa forme, sa sobriété et ses dimensions aux dimensions modestes des confortables maisons bourgeoises.

Les bois locaux sont utilisés : noyer, merisier, frêne, érable,... et on ne trouve que quelques éléments décoratifs teintés de noirs et très peu de bronzes .

Le style Biedermeier se caractérise par l'emploi de surfaces lisses de proportions massives et de lignes sobres mais fait apparaître aussi l'emploi de contre-plaqué clair (cerisier) souvent marqueté ou simplement utilisé avec du bois foncé (ébène, acajou). Il met au goût du jour le secrétaire, le meuble à vitrine et le divan. Parmi les ébénistes les plus connus figurent :

- à Vienne, J. **Danhauser**
- à Innsbruck, **Nepomuk Geyer**
- à Mayence, **Bembé et Kimbel**
- à Berlin, **Woigt, Sewening et Wanschaff**

Si vous découvrez sur le marché un meuble estampillé « Johann Biedermeier », qu'en pensez-vous ?

4- Néoclassicisme
Aux Pays-Bas



4- Néo-classicisme 4-6 Aux Pays-Bas

Le style Empire atteint son plein épanouissement aux Pays-Bas en 1808, lorsque le roi Napoléon ordonne que l'hôtel de ville d'Amsterdam soit transformé en palais royal et qu'on le décore en conséquence. Cet édifice était pourvu des habituelles salles de réception qui abritent dès lors des centaines de pièces de mobilier exécutées en style Empire français. Mais pour la plupart, ces meubles sont fournis par des artisans hollandais dont le plus important se nomme **Carel Breytspraak**.

Fils d'un ébéniste allemand installé en Hollande, il exécute en 1809 des pièces en acajou rehaussées de bronzes dorés mais il fait preuve d'originalité dans la forme des pieds et dans le choix des bronzes ainsi que par le traitement en creux des panneaux d'acajou, ce qui souligne les dessins subtils du grain du bois et ses veinures.

Aux Pays-Bas comme en Italie, les principes de base du style Empire et les éléments classiques restent en vigueur assez longtemps après la chute de l'empire, jusqu'au milieu du 19e siècle.

5- Le courant *Eclectique*

- * Nostalgie des siècles révolus : adoption de tous leurs modèles
- * Goût de la bourgeoisie nouvelle pour le confort
- * Généralisation de la fabrication industrielle et en série

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-1 Introduction

Dans la 2e partie du XIXe siècle et dans un monde qui avait changé de structure, les bourgeois nouveaux riches étaient prêts à **adopter avidement et à adapter plutôt mal que bien** tout modèle du passé afin de se donner assurance, respectabilité et importance pour ceux qui étaient « honteux » de n'avoir pas de pedigree et qui avaient en quelque sorte besoin d'ancêtres.

Ainsi l'on voit apparaître des interprétations fort diverses allant du style gothique à un inextricable fouillis englobant des adaptations de Sheraton, de style espagnol, de Charles II. La Chine, l'Inde, la Renaissance, Chippendale et les styles français des 17^e et 18^e siècles contribuent à alimenter ce mouvement prolifique et confus qualifié d'éclectisme faute de lui trouver une quelconque unité.

Le **Romantisme** et la **nostalgie du passé** qui lui est propre, développent ce mouvement visant à laisser choisir parmi tous les différents courants des siècles révolus, les styles qui paraissent bons.

Cette période est également marquée par le goût de cette bourgeoisie pour le confort qui devient alors un des objectifs majeurs des fabricants de meubles.

La **fabrication industrielle** des meubles se généralise. La machine permet de produire plus vite, **en série** et à plus bas prix pour cette bourgeoisie nouvelle à laquelle les finances, le commerce et l'industrie donnent le jour.

Les expositions universelles de 1855 et 1867 montrent bien l'ampleur de cette évolution industrielle. : dès 1855 des fabricants présentent des **ensembles mobiliers complets exécutés en série** : salles à manger Henri II, salons Louis XV,...

Ces procédés qui ont eu de plus en plus de succès, ont évidemment entraîné la décadence de l'ébénisterie d'art. Il restera toutefois jusqu'à la fin du 19^e siècle quelques ébénistes qui, comme leurs prédécesseurs, réaliseront des meubles de qualité et soignés dans la tradition des anciens maîtres.



5- Éclectisme

5-2 Quelques repères historiques

A- Dans le domaine politique et philosophique

- 1847 Épidémie de choléra en Europe
- 1848 Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises
- 1848 « Manifeste du parti communiste » de Marx et Engels
- 1848 Révolutions nationalistes en Allemagne, Prusse, Autriche, Italie et Hongrie
- 1852 Rétablissement de l'Empire en France
Cavour est 1^{er} Ministre en Italie
- 1866 Victoire prussienne à Sadowa et fin de l'influence autrichienne sur l'Allemagne
- 1870 Capitulation de Sedan- proclamation de la République
La France perd l'Alsace et une partie de la Lorraine

B- Dans le domaine des arts et des techniques

- 1831 Chopin s'installe à Paris
- 1837 Daguerre met au point son daguerréotype
- 1842 « Nabucco », Opéra de Verdi
Le chœur des juifs exilés devient l'hymne des patriotes italiens
- 1845 Violet Leduc commence la restauration de Notre Dame de Paris
- 1847 Invention de la nitroglycérine et du béton armé
- 1861 Construction de l'opéra de Paris dans le style éclectique
- 1864 Jules Verne écrit les prémises de la science-fiction avec
« Voyage au centre de la terre »
- 1866 Victor Hugo publie « Les Misérables »

5- Eclectisme

En France, le style Louis-Philippe



➤ Poursuite de l'industrialisation

➤ Copie et interprétations des courants passés

➤ Meubles souvent massifs, solides, de formes simples sans fantaisie et sans âme.

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-3 En France

En France, ce courant est représenté par deux styles :

Louis-Philippe

En 1830, Louis-Philippe devient roi des français et non plus roi de France.

Pas plus que ses 2 prédécesseurs, il n'exerce une quelconque influence sur l'évolution artistique de son temps.

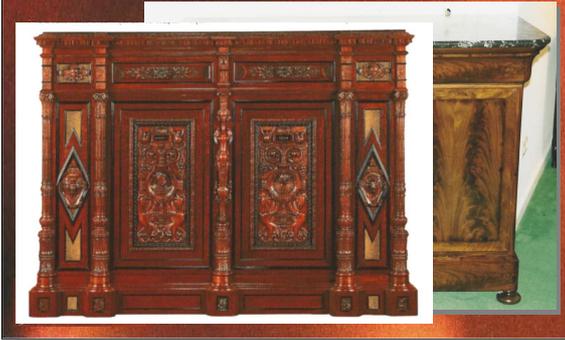
Par ailleurs, provoqué par la dispersion du mobilier de l'ancienne aristocratie, un commerce des antiquités commence, ce qui a pour conséquence de relancer également la mode des styles de l'ancien régime.

L'industrialisation poursuit sa progression et les artisans ébénistes sont de plus en plus remplacés par des chefs d'entreprise.

Les grands fabricants s'illustrent avec les copies et les interprétations des styles passés.

5- Eclectisme

En France, le style Louis-Philippe



5- Éclectisme 5-3 En France

Les meubles sont souvent massifs, solides, de formes simples, manifestant peu de fantaisie et sans âme, le confort constituant un des objectifs majeurs. L'acajou revient à la mode mais on note aussi parfois la réapparition des placages en bois de rose

Par ailleurs, les meubles se présentent sous le signe de l'éclectisme et des références historiques.

5- Eclectisme

En France, le style Napoléon III

- La Cour donne le ton à la bourgeoisie
- Progrès de l'industrie et du commerce qui donnent naissance à des produits de remplacement
- Les grands magasins touchent une nouvelle classe moyenne
- Triomphe du pastiche

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-3 En France

Napoléon III

En dépit des troubles qui ont marqué la transition entre Louis-Philippe et le second Empire, la bourgeoisie retrouve son existence luxueuse. La prospérité règne et la Cour donne cette fois le ton, avec l'aménagement de ses palais de Saint-Cloud, des Tuileries,...

Les grands travaux d'Hausmann modifient et modernisent Paris.

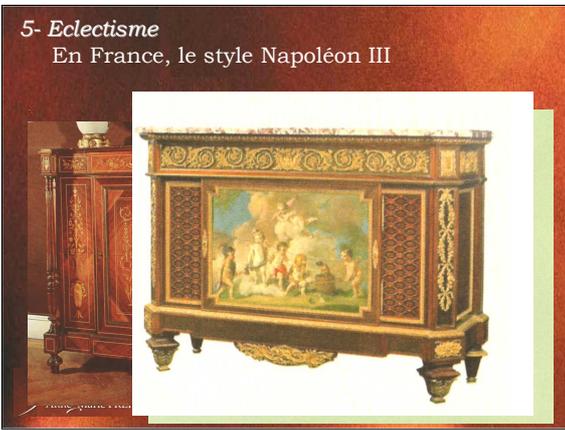
Pour les meubles de luxe les matériaux utilisés restent très riches : les meubles réalisés en bois coûteux, lourdement façonnés, abondamment ornés et sculptés signifiaient que l'on avait dépensé beaucoup de temps et d'argent pour les exécuter.

Mais par ailleurs, les progrès de l'industrie et du commerce favorisent le développement d'une classe moyenne, pour laquelle des produits de remplacement moins coûteux sont mis en œuvre : le poirier noirci remplace l'ébène, le plâtre remplace le marbre, le papier remplace les soieries. La naissance des grands magasins et de leurs catalogues aggravent encore le procédé de vulgarisation.

On retrouve, adaptés pour des ensembles « distribués » suivant les pièces de la maison, les **styles** Henri II, Louis XIV, Louis XV et Louis XVI.

5- Eclectisme

En France, le style Napoléon III



5- Éclectisme 5-3 En France

Commode Pastiche Boulle

Aucune idée nouvelle ni aucun esprit d'invention ne se manifestent et c'est le triomphe du pastiche.

Commode Louis XVI Eugénie

Dès son mariage avec Napoléon III Eugénie de Montijo fait rechercher au garde meuble national le mobilier ayant appartenu à Marie-Antoinette et l'impératrice les fait copier pour les placer dans ses différentes résidences.

Les meubles d'époque Napoléon III généralement habillés de bronzes surchargés et présentant des rubans et des nœuds d'inspiration Marie-Antoinette sont dits de style « Louis XVI Eugénie ».

5- *Eclectisme*
En Italie

■ Renouveau gothique mais
avec une influence modérée

■ Création du style dantesque,
fort prisé par la bourgeoisie

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme 5-4 En Italie

Le renouveau gothique s'étend aussi à l'Italie tout en comme en France, en Angleterre et en Allemagne.

Mais faisant appel à la plus grande période de son histoire, ce fut la Renaissance qui inspire le goût italien par la création du **style dantesque**, fort prisé par une riche bourgeoisie qui est également à l'origine du Risorgimento.

5- Eclectisme

En Italie, le style « dantesque »



5- Éclectisme 5-4 En Italie

A cette époque, d'énormes quantités de copies se sont alors glissées parmi les objets d'époques anciennes accumulés dans les villas de la péninsule. Elles ne manquent pas d'encombrer les salles de ventes actuellement.

De nombreux anglais résidant alors dans la péninsule n'y ont pas échappé. Ainsi, la **villa Stibbert à Florence** offre un exemple remarquable de l'éclectisme ayant présidé à son ameublement.

5- Eclectisme

En Angleterre, le style Victorian

- Retour à tous les styles du passé, anglais ou étrangers
- Propension à la surcharge

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-6 En Angleterre

Le très long règne de la reine Victoria commence en 1837, ainsi que le style « Victorian » qui porte son nom et qui se révèle encore plus composite que le style Napoléon III français.

On y retrouve tous les styles du passé, anglais ou étrangers avec une nette propension à la surcharge et à des formes souvent extravagantes.

5- Eclectisme

En Angleterre, le style Victorian



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-6 En Angleterre

L'éventail des matériaux utilisés est considérable : les bois exotiques ou locaux souvent noircis, des incrustations de cuivre, de nacre, des plaques de porcelaine, de la peinture, du bronze,...

Mais on y trouve aussi bien souvent, par souci d'économie une pâte formée de diverses matières pressées, encollées et peintes en noir, vernie et ornée d'incrustation. Ce procédé porte le nom de papier mâché.

5- Eclectisme

Dans les pays germaniques,
le style « Second Rococo »

- ca Explosion du romantisme
- ca Étalage d'extravagances
- ca Abus d'emprunts aux styles historiques

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-5 En Allemagne et en Autriche

Avec l'explosion du romantisme au milieu du 19^e siècle, en Allemagne et en Autriche, un style dit « **second Rococo** » s'exprime vigoureusement dans le domaine du meuble.

Particulièrement à Vienne, la Cour et l'aristocratie cautionnent l'étalage des extravagances de ce style. Ainsi par exemple, Le **palais du Liechtenstein** est entièrement redécoré dans ce style entre 1842 et 1847, malgré quelques voix dénonçant ce faux romantisme et l'abus d'emprunts aux styles historiques.

5- Eclectisme
Aux Pays-Bas



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

5- Éclectisme

5-6 Aux Pays-bas

En Hollande, l'abolition des corporations au 19e siècle et l'apparition des machines ont également des conséquences très sérieuses sur la production de mobilier.

Des petits ateliers s'en tiennent à la fabrication manuelle de qualité mais de grandes fabriques de meubles mettent en place une mécanisation qui permet de satisfaire les besoins des classes moyennes qui ne cessent de s'étendre.

Tous les renouvellements historiques figurent dans les catalogues ainsi que quelques innovations comme les poufs ou les fauteuils crapauds qui reflètent les exigences de confort de la clientèle.



6- Le courant « 1900 »

6-1 Introduction

Les excès de l'éclectisme d'une part, de l'industrialisation d'autre part ont provoqué une **réaction en France et en Angleterre**. Il fallait à tout prix sortir des continuelles références au passé en faisant un effort d'imagination et de renouveau en faveur d'un style vraiment original.

Quant au machinisme, il est considéré alors comme une entrave néfaste à l'évolution des métiers et de l'artisanat.

Cette volonté s'imposa par l'éclosion en fanfare de **l'Art Nouveau** avant et autour de 1900.

L'Art nouveau ne vit que de courbes élégantes, de mouvements mélodieux et continus. Mais sa grande originalité, c'est le culte qu'il voue à la nature et plus particulièrement à la flore.

Par ailleurs, contrastant fortement avec la traditionnelle séparation en catégories distinctes : beaux arts (peinture et sculpture) et arts appliqués (céramiques, meubles et autres objets), les promoteurs de ce mouvement ont touché à tous les arts, aussi bien aux meubles, au verre et au cristal qu'à l'architecture (voir les nombreux et remarquables immeubles de ce style et de cette époque à Nancy, à Bruxelles et à Barcelone).



6- Le courant « 1900 »

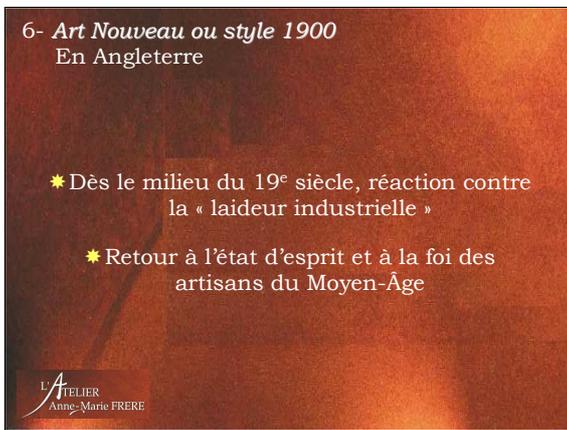
6-2 Quelques repères historiques

A- Dans le domaine politique et philosophique

- 1885 « Germinal » de Zola
- 1892 Loi sur le travail des enfants en France (10h/jour de 10 à 16 ans)
- 1894 Condamnation de Dreyfus
Assassinat du Président Sadi Carnot
- 1896 Ouverture des 1ers jeux olympiques modernes à Athènes
- 1898 Fondation de la ligue des droits de l'Homme
- 1900 Naissance de la psychanalyse avec Freud
- 1901 Décès de la reine Victoria après un très long règne

B- Dans le domaine des arts et des techniques

- 1875 Fabrication industrielle des machines à coudre et mise au point des moissonneuses lieuses
- 1889 Construction de la Tour Eiffel pour l'exposition universelle
- 1895 Première projection cinématographique par les Frères Lumière
- 1896 Fauré, Franck, Debussy et Ravel
L'école française s'émancipe du romantisme allemand
- 1897 Gide publie « Les nourritures terrestres »
- 1897 Gustave Mahler devient directeur de l'Opéra de Vienne
- 1897 Edmond Rostand reçoit un énorme succès pour
« Cyrano de Bergerac »
- 1897 Gauguin laisse son testament pictural « d'où venons-nous ?
Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? »
- 1898 Arrivée de Picasso à Paris
Triomphe de Caruso à Milan
- 1900 « La Tosca » de Puccini à Rome



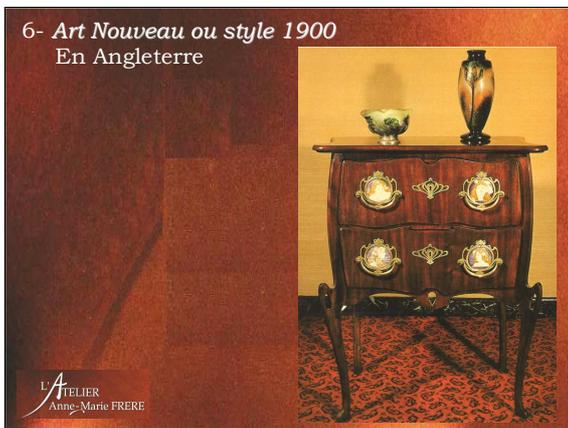
6- Le courant « 1900 »

6-3 En Angleterre

Dès le milieu du 19^e siècle, c'est en Angleterre, le pays le plus engagé à l'époque dans la voie industrielle, qu'apparaissent les premiers signes d'une réaction, contre la laideur des « arts industriels » présentés aux expositions de Londres de 1851 et de 1862.

John Ruskin, historien d'art, ne voit dans le machinisme que source de laideur et de désolation et met en valeur trois principes.

- Seule la main de l'homme peut donner vie et beauté à la matière.
- Sans chercher à les copier, il faut retrouver l'état d'esprit des artisans du Moyen-Âge, animés par la foi, l'amour de la nature.
- Toute distance entre arts majeurs et arts mineurs doit être abolie.



6- Le courant « 1900 »

6-3 En Angleterre

Les théories de Ruskin seront mises en pratique par deux membres du groupe « Modern Style » : **Burn Jones** et surtout **William Morris** qui abandonne la peinture pour se consacrer à l'embellissement du « home ».

Morris prône les vertus du travail manuel, la noblesse de l'artisanat, l'unicité des arts et la nécessité de créer un « art social » pour le peuple et par le peuple. Premier exemple d'une association commerciale Création-diffusion, la firme de Morris à partir de 1891 inonde l'Angleterre puis l'Europe et l'Amérique de ses productions : meubles, tissus, papiers peints, céramiques conçus dans une volonté d'unité décorative très nouvelle.

Aujourd'hui encore, certaines créations de William Morris sont reproduites, ses tissus et papiers peints en particulier.

Morris est rapidement suivi par d'autres firmes, telles celle de **Arthur Lasenby Liberty** qui s'adonnent aux formes courbes et en relation avec la flore.

D'autre part, dès 1888, le designer **Charles Ashbee** crée un atelier et une école pour les artisans à Londres. Les productions de Ashbee reflètent une version plus rectiligne de l'Art Nouveau, également développée par l'architecte écossais **Charles Mackintosh** qui à l'école des arts de Glasgow, utilise des matériaux contemporains dans un style angulaire très élégant.

6- *Art Nouveau ou style 1900*
En France, l'École de Nancy

- Émile Gallé et Louis Majorelle fondent l'École de Nancy
- Exposition universelle à Paris en 1889 consacre la renaissance de l'art floral
- Hector Guimard dessine les entrées de stations de métro

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE



6- Le courant « 1900 » 6-4 En France, L'École de Nancy

Émile Gallé forme avec **Louis Majorelle**, le peintre **Victor Prouvé** et quelques autres, l'École de Nancy. Le mouvement symboliste (Mallarmé, Gustave Moreau, Odilon Redon) tout comme les Goncourt et Pierre Loti qui ont mis le Japon à la mode, ne sont pas étrangers non plus à la création de l'École de Nancy.

Fait unique dans l'histoire du mobilier français, cette école n'a pas pris racine à Paris bien que le terme « Art Nouveau » provienne d'une galerie d'art parisienne, nommée « **Maison de l'art nouveau** », dirigée par **Siegfried Bing** qui exposait dans sa galerie non seulement des peintures et des sculptures mais également des meubles, des céramiques, des objets en métal et de l'art japonais.

De fait, c'est l'exposition universelle de 1889 à Paris qui a consacré la renaissance de l'art floral en même temps que l'inauguration de la Tour Eiffel.

A cette époque, Hector Guimard dessine également les entrées des stations de métro mais conçoit et exécute également son mobilier.

6- Art Nouveau ou style 1900
En France, l'École de Nancy



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

6- Le courant « 1900 »

L'École de Nancy (Suite)

Selon **Émile Gallé**, la nature est l'inspiratrice de l'art et c'est ainsi qu'apparaissent le pied de table « libellule », le guéridon « feuille de nénuphar »...

Cette ferveur naturaliste culmine dans l'ornementation des surfaces planes. Toute la flore apparaît en marqueterie ou en incrustations de bois divers, dans une éblouissante invention décorative. Cette ornementation prolifique mais sans lourdeur exprime bien les aspirations esthétiques et philosophiques des créateurs.

D'autre part, les bois tendres sont utilisés parce qu'ils se prêtent bien à la sculpture.

Malheureusement cette ferveur ne répond pas toujours au souci de logique et d'adaptation du meuble à une fonction précise, initialement prôné par les membres de l'École de Nancy.

Quant à **Louis Majorelle**, surnommé le « Cressent de l'Art Nouveau », il produit des meubles d'une architecture souple et sobre, parfaitement adaptée à la destination du meuble et d'une qualité d'exécution impeccable. Les courbes, notamment au niveau des pieds, répondent aux exigences du confort sans alourdir la ligne du meuble.

6- Art Nouveau ou style 1900
Aux Pays-bas



6- Le courant « 1900 » 6-5 Aux Pays-Bas

L'Art Nouveau a fleuri à Bruxelles dans les travaux des designers belges **Victor Horta** et **Henri Van de Velde**. Comme Mackintosh à Glasgow, ces designers belges avaient pour ambition de créer un style nouveau, libre de toute référence historique et en particulier libre des héritages néoclassique et néogothique.

Ainsi ils ont utilisé la technologie du fer mais pour créer des formes absolument nouvelles à l'image de plantes. Construit en 1892, **l'hôtel Tassel** à Bruxelles en est un parfait exemple.

Horta avait compris qu'il fallait user des courbes avec retenue et modération, ce qui échappa manifestement à ses plagiaires. C'est pourquoi il fut longtemps considéré en Belgique comme le créateur d'un style « nouille » tumultueux et surchargé, préjugé aberrant, créé par le fossé énorme qui séparait ses compositions géniales des égarements absurdes des suiveurs qui ont singé son style sans comprendre le raisonnement ni l'esprit qui l'animaient.

Quant à Henri Van de Velde, architecte, peintre et décorateur, il a fait une percée internationale grâce à la création d'une série d'intérieurs et de meubles pour la galerie « L'art nouveau » de Samuel Bing



6- Le courant « 1900 »

6-6 Pays germaniques

L'apparition de l'Art Nouveau en Allemagne est moins homogène qu'en France et en Angleterre. C'est la parution de la revue **JUGEND**, organe officiel des jeunes artistes à **Munich** en 1896 qui donne le nom de **Jugendstil** aux principes esthétiques fédérant le mouvement, c'est-à-dire le style floral et le symbolisme.

C'est cependant à **Darmstadt** que les principaux acteurs du mouvement, tels que **Peter BEHRENS**, architecte, peintre, décorateur et illustrateur, membre fondateur de la **Vereinigte Werkstätte**, établissent un véritable laboratoire du mouvement Art Nouveau.

Le Grand Duc de Hesse, Ernst-Ludwig, portait grand intérêt à tous les arts et il essaya de faire de sa ville de Darmstadt un centre global pour le développement de l'art moderne. Le grand-duc y établit donc une "Colonie d'Artistes", la « Mathildenhöhe ».

Les plus grands artistes de l'époque participèrent aux expositions qu'on y organisait, aux côtés de Peter Behrens et des autres chefs de file du courant tel le suisse **Hermann Obrist**. Ce dernier transpose en formes plastiques la souplesse végétale, la structure des plantes et s'est intéressé aussi bien à la sculpture, à la céramique qu'à la broderie d'art.

Les expositions incluaient des maisons modèles dans le style Jugendstil, où tout, jusqu'à l'argenterie, avait été dessiné par ces célèbres artistes.

6- Art Nouveau ou style 1900
Dans les Pays Germaniques



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

6- Le courant « 1900 »

6-6 Pays germaniques

C'est la nature qui sert de modèle. Les fleurs préférées étaient les lys, les orchidées, les iris, mais aussi des motifs ornementaux comme les feuilles de palmiers, les papyrus, les crins végétaux. On stylisait aussi des animaux, surtout des insectes et des oiseaux aux belles couleurs : la libellule, le paon, l'hirondelle, le cygne.

En outre, pour le décor, les artistes appréciaient le corps féminin comme élément décoratif, surtout avec de longs cheveux coulant dans de longues vagues molles.

Les éléments fondamentaux du Jugendstil sont la couleur, le verre et la lumière, pour le décor intérieur et les meubles. Il s'y ajoute le bois couleur de miel pour les meubles et le fer dans l'architecture,.

Le bois d'érable utilisé était d'une variété spéciale qui, dit-on, nécessitait sept années d'immersion dans l'eau, afin qu'il puisse être travaillé et façonné à la façon de l'Art Nouveau. L'érable était d'ailleurs l'essence préférée de nombreux ébénistes de l'Art Nouveau. Certes, son grain dur était un défi pour le sculpteur, mais le bois prenait un éclat profond après le polissage, proche de celui de l'or. Il était également très dur et les fins motifs sculptés se conservaient longtemps.

Signalons cependant que, dès 1902 à l'exposition de Turin, les allemands avaient pratiquement abandonné la fantaisie florale de moins en moins vivace dans les œuvres de Peter Behrens lui-même qui prend une tendance constructive et des formes géométrisées.



6- Le courant « 1900 »

6-7 En Espagne

L'Art Nouveau connaît un succès limité à l'exception importante de la Catalogne avec notamment **Gaspar Homar** et **Juan Busquet** dont les meubles sinueux et richement marquetés rappellent ceux de l'École de Nancy.

Quant à l'œuvre unique et étrange de l'architecte et décorateur **Antoni Gaudi**, elle n'appartient pas à proprement parler à l'Art Nouveau mais s'y identifie par ses formes ondulantes et ses références à la nature.

L'absence de symétrie est également une de ses caractéristiques. A l'imitation de la nature, rien, dans les édifices ni dans les meubles de Gaudi n'est identique.

Une des œuvres les plus excentriques de Gaudi est évidemment le Temple de la « **Sagrada Família** » à Barcelone. Gaudi commençait à travailler tous ses projets à partir de maquettes en trois dimensions en argile ou plâtre qui lui donnaient une totale liberté. C'est principalement pour cette raison que ses meubles donnent l'impression qu'il a usé d'un matériau malléable, mou, parfaitement plastique.



6- Le courant « 1900 »

6-8 En Italie

Sous les noms de style « **Floreale** » ou encore « **Liberty** » du nom du designer anglais, l'**Art Nouveau** atteint l'Italie, notamment par le canal de l'exposition de Turin en 1902

A côté des meubles de :

Eugenio Quarti où apparaît une influence orientale,

aucune pièce de qualité comparable à celles dessinées par Gallé en France, Horta en Belgique, Mackintosh en Angleterre, Louis Tiffany aux Etats-Unis ne fut créée en Italie.

Par ailleurs cependant, des quantités considérables de meubles fabriqués en série dans un style Art Nouveau édulcoré ont été mis sur le marché italien dans les années 20 (cfr Villa Igeia à Palerme)

Quant à **Carlo Bugatti** (le père du sculpteur Rembrandt Bugatti ainsi que du constructeur automobile Ettore Bugatti), il se disait « ébéniste-inventeur ».

il faut mettre à part ses meubles qui rappellent l'art mauresque mais qui sont extravagants et pratiquement inclassables.

7- Le courant *Art déco* ou style 1925

- En réaction à l'art 1900, éclosion d'un nouveau mouvement
- Retour aux lignes sobres
- Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

7- Le courant 1925

7-1 Introduction

L'art Déco, que l'on associe spontanément aux années 1920 est né en fait au début du siècle et en réaction à l'art 1900. Pour s'opposer à ce style très fluide, des artistes font le choix de formes plus sobres.

Le style **Art Déco**, instaure donc un retour aux lignes sages, aux structures et aux volumes apaisés. **Mutation qui, par le jeu éternel des réactions, conduit une fois de plus d'un art baroque et lyrique au classicisme.**

L'engouement pour l'Art Déco dans les années 20 montre une volonté de retour aux valeurs traditionnelles dans un climat de paix et de joie. L'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes qui s'ouvre en avril 1925 à Paris par une gigantesque fête, devient le symbole de toutes les tendances qui de 1909 à 1930 se conjuguent pour définir le style de l'époque, c'est-à-dire le « style 1925 ».

Le style 1925 marqué par la formule « art déco », est évocateur d'images contradictoires où le palissandre verni voisine avec le tube nickelé. A l'époque, les avis sont très partagés et c'est ainsi que l'on peut lire dans l'interview d'un architecte « *Accoler ces deux mots « arts et « décoratifs » est une monstruosité. Là où il y a de l'art véritable, il n'est pas besoin de décoration* ».

En tout cas, comme leurs prédécesseurs, décorateurs et ébénistes veulent faire oublier la désastreuse production de série de la deuxième moitié du 19^e siècle mais ils refusent énergiquement les propositions qu'ils disent « décadentes » de l'Art Nouveau. Le but n'est pas d'innover mais de fabriquer des pièces de qualité, d'une technique impeccable avec des matières choisies et très diversifiées. Au bois indigène, remis en vogue par les décorateurs de l'époque 1900, ils préfèrent les bois exotiques aux colorations chaudes (palissandre, acajou, macassar, ébène, massifs ou en placage). Lorsque le bois ne suffit pas lui-même par ses nuances et les jeux de son fil, il est incrusté ou marqueté d'ivoire, de nacre, d'écaille, de métaux. Deux matières ont une faveur particulière : la laque et la peau de requin, appelée galuchat, naturelle ou teintée. Les poignées et anneaux de tirage sont en bronze, en ivoire ou en passementerie.

Sous l'influence certaine du cubisme, la tendance géométrisante est sensible dans l'ornement, ainsi la rose est cubiste, les fleurs anguleuses et imbriquées. Un décor vedette : la corbeille ou la guirlande de fleurs et de fruits.

7- Le courant *Art déco* ou style 1925

- En réaction à l'art 1900, éclosion d'un nouveau mouvement
- Retour aux lignes sobres
- Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925
- Mais contexte économique difficile
 - Production en séries « bon marché »

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

7- Le courant 1925

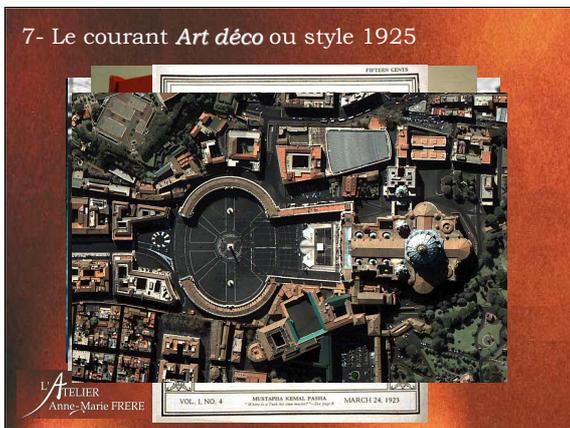
7-1 Introduction

La première guerre mondiale passée, le contexte économique et social s'étant profondément modifié, la vie des années folles n'est plus aussi facile que celle de la belle époque. Nombre de grandes fortunes ont définitivement disparu et les immeubles à loyer se généralisent. Seule l'élite pouvait s'offrir les meubles de ces décorateurs et ébénistes qui se font les défenseurs d'un travail de finition impeccable dans un souci de perfection se réclamant d'une « tradition » qui remonte au 18e siècle.

Le mot d'ordre est « bon marché ».

Les grands magasins et quelques industriels du meuble s'adressent à des ensembliers, on les appellerait aujourd'hui « designers », tout en cherchant à promouvoir des fabrications en série accessibles au plus grand nombre.

En conséquence dans cette période, les modèles originaux ont été le plus souvent repris dans des proportions tout à fait nouvelles par des fabricants de seconde zone éditant en grand nombre des reproductions de mauvaise qualité et que l'on retrouve parfois sur le marché de l'antiquité et/ou de la brocante, à l'instar des salles à manger Henri II en France ou des meubles dits « dantesques » en Italie.



7- Le courant 1925

7-2 quelques repères historiques

A- Dans le domaine politique et philosophique

- 1913 : Traité de Londres : l'Empire Ottoman perd ses terres en Europe
La tension dans les Balkans favorise l'armement des grandes puissances
- 1914-1918 : Première guerre mondiale
Fin de l'empire autrichien
- 1917 : en mars - Abdication de Nicolas II de Russie
et révolution à Saint Pétersbourg
- 1917 : en avril, entrée des Etats-Unis en guerre contre l'Allemagne
- 1922 : Marche des fascistes sur Rome. Mussolini forme un ministère
- 1923 Hitler, emprisonné, rédige « Mein Kampf »
- 1923 : Keynes publie « La réforme monétaire »
- 1923 : Mustafa Kemal devient président de la république turque, laïque
- 1924 : Redéfinition du mark : 1 dollar vaut 4,2 milliards de marks papier
- 1929 : Création de l'état du Vatican par Mussolini



7- Le courant 1925

7-2 quelques repères historiques (suite)

B- Dans le domaine des arts et des techniques

- 1911 : Construction du théâtre des Champs Elysées à Paris
- 1912 : Premiers papiers collés de Picasso et de Braque
- 1912 : « Pierrot lunaire » œuvre dodécaphonique de Schoenberg à Berlin
- 1913 : Introduction de la production à la chaîne par Henri Ford
- 1913 : Le sacre du Printemps de Stravinsky dont la chorégraphie de Nijinski provoque un scandale à Paris
- 1916 : Théorie de la relativité généralisée d'Einstein
- 1917 : « Parade », ballet de Jean Cocteau, musique d'Éric Satie, décors et costumes de Picasso, chorégraphie de Diaghilev
- 1919 : Prix Goncourt à Proust pour « L'ombre des jeunes filles en fleurs »
- 1921 : « Le Kid », premier long métrage de Chaplin
- 1921 : Mise au point du BCG, vaccin contre la tuberculose
- 1923 : « Le blé en herbe » de Colette
- 1924 : « Manifeste du surréalisme » d'André Breton
- 1925 : « Le cuirassé Potemkine » d'Eisenstein
- 1925 : Première exposition surréaliste à Paris



7- Le courant 1925

7-3 En France

L'Art Déco a trouvé en France son terrain d'élection.

Les « traditionalistes » sont nombreux en France mais leur production est d'un **intérêt absolument inégal**.

Paul Follot (1877-1941) qui, à partir de 1910, recherche des architectures calmes et des techniques raffinées mais qui conserve de son passage dans l'art nouveau le goût du décor sculpté souvent abondant. En 1923, il prend la direction de « l'Atelier d'art » du Bon Marché à Paris mais il s'oppose catégoriquement à ce qu'il nomme « l'art en série »

Maurice Dufrene (1876 – 1955) avait créé en 1921 « l'Atelier de la maîtrise » aux Galeries Lafayette » et était partisan de l'utilisation des techniques industrielles dans toutes les disciplines qu'il aborde et de l'idée que l'art, en définitif, n'avait rien à perdre ni à gagner à être « vulgarisé ».

André Groult et surtout **Paul Iribe** (1883 – 1935) dont le rôle a été primordial dans les années précédant la 1^{ere} guerre mondiale. C'est lui que le couturier **Jacques Doucet** a choisi pour meubler son nouvel appartement parisien en 1912, après la vente retentissante de ses collections du 18^e siècle.

Louis Süe et **André Mare** qui ont fondé en 1919 la « Compagnie des arts français ». Inspirés des formes de l'époque Louis Philippe, ils cherchent à apporter des « ensembles » sérieux, logiques et accueillants à leur clientèle bourgeoise,.

Armand Albert Rateau (1882-1938) qui se distingue par son goût profond pour les antiquités et les arts de l'Orient. Choisi en 1920 par **Jeanne Lanvin** pour l'aménagement de ses appartements et a dessiné pour elle d'étonnants meubles de bronze verdi.



7- Le courant 1925

7-3 En France (suite)

Enfin, je suis certain que tout le monde attend qu'apparaisse le nom **d'Émile Jacques Ruhlmann** (1879-1933). De même que Riesener représente à lui seul l'ébénisterie de l'époque Louis XVI, le nom de Ruhlmann s'impose d'emblée dès 1913 comme le créateur du mobilier Art Déco de luxe, attaché à la qualité suprême, à l'élégance, au raffinement technique.

Il recherche les placages de bois précieux et chaleureux (Amboine, amarante, bois de violette, ébène, macassar, incrustés d'ivoire, de galuchat) et ses formes simples, élégantes, discrètement galbées parviennent à transposer au 20^e siècle la grande tradition du 18^e siècle.

A l'exposition de 1925, il présente « l'autel du collectionneur » réalisé avec un groupe d'artistes et d'ensembliers parmi les meilleurs, tels Jean Dunand, Bourdon, Pompon et Jean Puiforçat.



7- Le courant 1925

7-4 En Italie

Jusqu'à la 1^{ère} guerre mondiale, l'Italie était restée dans le sillage de l'étranger. Ainsi le style Liberty s'était inspiré de l'art nouveau anglais, belge et français mais à partir de 1909 et jusqu'à la guerre, l'Italie se tourne vers l'Europe centrale, Vienne et Munich.

Dans ces années confuses, l'Italie est alors pratiquement coupée en deux où s'opposent une société rétrograde basant son nationalisme sur l'admiration de la Rome Antique et un monde jeune, moderne, tourné vers l'Europe.

Deux personnalités très différentes se détachent :

En 1914, **Antonio Sant'Elia**, architecte visionnaire italien qui conçoit le projet d'une *Citta Nuova* présentée à Milan et qui proclame « nous ne sommes plus sensibles aux formes massives statiques mais notre sensibilité s'est enrichie du goût des formes légères, pratiques du provisoire et de la vitesse. »

En 1928, l'architecte **Gio Ponti** (1891-1979) fonde à Milan la revue « **Domus** » qui est la première revue au monde apportant une information égale sur l'architecture, l'art et les arts décoratifs. Son rôle dans la formation du goût de la bourgeoisie italienne a été et reste encore aujourd'hui primordial. Cette revue d'architecture et de design qu'il a dirigée jusqu'en 1979 et aujourd'hui encore publiée est devenue une référence internationale. C'est également Ponti qui a conçu, avec l'ingénieur Nervi, la célèbre tour Pirelli de Milan (127m de haut) dans laquelle on retrouve cette association de tradition et de modernité.

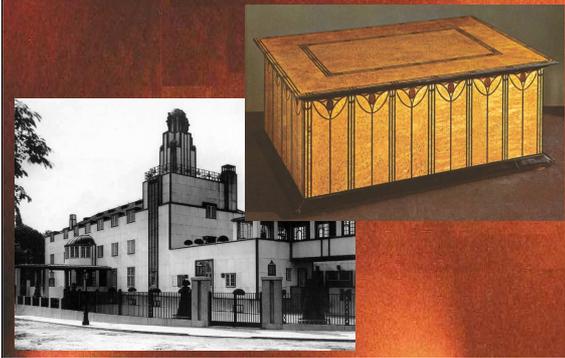


7- Le courant 1925

7-5 En Angleterre

Curieusement, l'Art Déco apparaît se réclamer très peu de personnalités britanniques.

7- Art déco ou style 1925
Dans les pays germaniques



7- Le courant 1925

7-6 Dans les pays germaniques

A Vienne, les *Wiener Werkstätte*, fondés en 1903, réunissent des artistes de disciplines diverses. Leur but est « d'intervenir partout où il s'agit de combattre un art désuet et figé et de mettre à sa place des formes adaptées à leur usage logique, économique et répondant à des nécessités esthétiques ». Le style 1925 est tout entier déjà dans leurs œuvres précédant la guerre de 1914. C'est un art du luxe dont l'expression majeure est le **palais Stoclet** à Bruxelles, où **Joseph Hoffmann** le fondateur des *Wiener Werkstätte*, parvient à réconcilier ses conceptions rationalistes et un raffinement extrême.

A Munich, par contre *le Deutscher Werkbund* veut fondamentalement représenter le lien entre les industriels et les artistes. Largement répandues en Allemagne, les théories du Werkbund passent les frontières et des associations du même type sont fondées en Autriche, en Suisse (1913), en Suède et en Angleterre (1915).

Selon ce courant : « ce qu'il importe de mettre au premier plan, ce n'est pas l'œuvre isolée, le chef d'œuvre individuel, mais c'est la création d'un type de valeur générale et le progrès vers la standardisation. » Interrompue par la guerre, son activité redémarre sitôt la paix revenue, jusqu'à sa dissolution à l'arrivée des nazis.

A Weimar, se crée en 1919 la corporation du **Bauhaus** dont le message est « qu'il n'y a pas de différence de nature entre l'artiste et l'artisan. L'artiste n'est qu'un artisan inspiré. Tous ensemble, concevons donc et réalisons l'architecture de l'avenir qui, des mains de millions d'ouvriers, s'élèvera un jour vers le ciel » (SIC)

L'activité du Bauhaus, de sa fondation à sa fermeture par les nazis dès 1933, est considérable et les hommes qui l'animent sont presque tous des personnalités exceptionnelles : les architectes qui le dirige comme les artistes (peintres pour la plupart) responsables de ces ateliers, tel **Paul Klee** et **Kandinsky**.

La possibilité offerte aux élèves et aux professeurs de mener à terme des prototypes destinés à l'industrie est certainement son résultat le plus remarquable. Certains de ces prototypes restent indiscutables de nos jours et continuent à être édités, par exemple, la chaise « en porte à faux » éditée par Thonet en 1928 et aujourd'hui par Knoll.

Les nazis, paradoxalement, en contraignant professeurs et élèves à quitter l'Allemagne, ont favorisé le rayonnement du Bauhaus dans le monde entier.

7- Art déco ou style 1925
Dans les Pays-Bas

Groupe « De Stijl »



L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

7- Le courant 1925

7-7 Aux Pays Bas

En 1907, la revue « **De Stijl** » réunit un groupe d'architectes, de peintres et de sculpteurs hollandais mais aussi russes, suisses et alsaciens. Leurs travaux s'orientent dans l'esprit du « néoplasticisme » de **Piet Mondrian** : doctrine de la plastique pure qui consiste dans l'usage exclusif de l'angle droit et des trois couleurs primaires auxquelles se joignent les « non couleur » blanc, noir et gris.

L'activité de ce groupe ne s'est pas limitée à la Hollande bien que, comme le Bauhaus pour l'Allemagne, il n'ait pas été appelé à représenter la Hollande à l'exposition des arts décoratifs de 1925.

8- Et ensuite ?

- Art Déco : derniers meubles de luxe
- 1929 : « Amis de l'esprit nouveau »
 - Le Corbusier
 - Thonet



8- et ensuite ?

Le style Art Déco a survécu jusqu'à la seconde guerre mondiale et même parfois au delà mais dès 1930 il s'est essouffé et a perdu sa créativité.

Les années « 20 » sont les derniers beaux jours d'un mobilier de luxe. Là est la raison de son succès, 80 ans plus tard.

D'autre part, dès 1929, un groupe s'intitulant « amis de l'esprit nouveau » dont en particulier Le Corbusier, présente un programme d' »équipements » édité par Thonet.

« L'équipement, écrit *Le Corbusier*, c'est, par l'analyse du problème, classer les divers éléments nécessaires à l'exploitation domestique. Remplaçons les innombrables meubles affublés de noms et de formes variées par des **casiers standard** incorporés ou appuyés aux murs disposés en chaque endroit où s'effectue une fonction quotidienne précise ».

L'étude conduit à des conceptions entièrement neuves, non point d'ordre décoratif mais d'ordre fonctionnel.

Nous sommes arrivés bien loin du point de départ.

9- Conseils pratiques

Le marché de l'art et des antiquités est malheureusement un jeu où tous les coups sont permis... et pratiqués !

**Quelques conseils
pour permettre à nos amis et clients
de ne pas se laisser rouler !**

L'ATELIER
Anne-Marie FRERE

9- Conseils pratiques

L'attrait esthétique est évidemment très important pour l'amateur de meubles ou d'objets d'art.

Quel que soit le niveau, l'origine et le style des objets que l'on aime, il n'y a **jamais de raison de se laisser rouler.**

Le marché de l'art et des antiquités est malheureusement un jeu où tous les coups sont actuellement permis... et pratiqués par les forbans du commerce de l'antiquité.

Il est donc indispensable que vous soyez en mesure d'opposer un frein sérieux aux descriptions très subjectives pratiquées par de nombreux opérateurs du marché, à tous les niveaux.

Relation de confiance :

- Examen du meuble pour se faire une opinion personnelle
- Certificat d'authenticité et d'état sans ambiguïté

9- Conseils pratiques

9-1 Transparence et Confiance

Forts d'une longue expérience des meubles et objets anciens d'une part, du marché de l'art d'autre part, nous tenons à affirmer que les conditions d'acquisition d'un objet d'art devraient être toujours d'une parfaite transparence, seule base de l'établissement d'une réelle relation de confiance.

C'est pourquoi, en pratique, nous suggérons vivement à tous nos amis et clients de procéder dans tous les cas comme suit :

1- se faire une opinion personnelle quant à la qualité de l'objet

2- exiger un certificat d'authenticité et d'état de l'objet

Cette documentation que nous allons vous présenter brièvement sera également accessible sous peu sur le site internet de l'Atelier.



9- Conseils pratiques

9-1 Opinion personnelle Quant à la qualité d'un meuble

Cinq pas en arrière

Observer les proportions du meuble : Y a-t-il quelque chose de choquant?
disproportions des pieds, des bronzes, du marbre,...

Près du meuble

- Son marbre
 - Passer la main derrière le marbre et vérifier qu'il est rugueux à l'arrière
 - Est-il fêlé, cassé ou recollé ?
 - Vérifier qu'il suit régulièrement le profil du meuble à 1 ou 2 cm
 - Observer la mouluration (sauf pour le style Empire)



9- Conseils pratiques

9-1 Opinion personnelle Quant à la qualité d'un meuble

- Ses bronzes et/ou laiton (poignées, entrées de serrure, sabots, chutes,...)
 - Épousent parfaitement le meuble
 - S'ajustent bien au décor du meuble et aux moulurations
- Les boiseries
 - Trous de vers
 - Ruptures de dessin dans le fil du bois (placage et massif)
 - Transparence de la finition (maille du bois visible)
 - Panneaux en retrait ou disjoints



9- Conseils pratiques

9-1 Opinion personnelle Quant à la qualité d'un meuble

Ouvrir ou faire ouvrir le meuble

- Les serrures doivent être ajustées aux encoches
- On ne doit pas trouver d'anciens trous de poignées, cela signifie que les poignées actuelles n'ont aucune chance d'être d'origine



9- Conseils pratiques

9-1 Opinion personnelle Quant à la qualité d'un meuble

- Vérifier les queues d'aronde, elles ne doivent pas forcément être très ajustées, le bois s'étant rétracté au cours des années
- Vérifier la nature du garnissage (ressorts, mousse, crin,...) et que le garnissage n'est pas marqué par un tissu de recouvrement.

Si après cet examen personnel votre intérêt persiste, n'hésitez pas à exiger du vendeur ou de son représentant qualifié (expert) un certificat dûment daté et signé.



Demander un certificat
d'authenticité et d'état de
conservation

9- Conseils pratiques

9-1 Certificat d'authenticité

Ce certificat doit être dûment signé (noms et adresses complètes) par le vendeur ou par son représentant qualifié (expert) et par le restaurateur en cas de restauration récente.

Il doit spécifier :

1- Authenticité

- Un descriptif illustré d'une photo
- Les dimensions de l'objet
- Son style
- Son époque
- Qualité et lisibilité des éventuelles estampilles et/ou poinçons,
- Les éléments rapportés (marbre, bronzes, serrures, éléments de boiserie, grillage, vitrage,...)

2- État de conservation

- État de conservation de l'objet (dans son jus, restauration ancienne, restauration récente)
- Défauts antérieurs, défauts rémanents après restauration
- Mesures conservatoires prises (déplacages, ...)
- Éléments complétés, remplacés, transformés, rapportés
- Galeries de vers ou d'insectes préexistants et mesures prises
- Matériaux utilisés (placages sciés ou tranchés, colle réversible ou moderne, ...)
- Nature de la finition (teinture, vernis au tampon ou vernis synthétique, cirage à chaud,...)
- Nature du garnissage (ressorts, mousse, crin, cannage, conforme ou différent du garnissage d'origine...)



9- Quelques conseils pratiques

9-1 –Transparence et confiance

Au-delà de son époque et de son style, ne perdez jamais de vue que **l'état de conservation** de l'objet est la donnée essentielle qui détermine toujours et dans des proportions déterminantes la **valeur actuelle de l'objet présenté**.

D'autre part, il est nécessaire d'être très vigilant sur les formules rédigées dans tout document lié à une vente d'objets d'art, d'antiquité ou de collection. Si la rédaction de ce certificat comporte des ambiguïtés ou si le vendeur n'est pas disposé à fournir un tel certificat d'authenticité et d'état, il vous appartiendra alors de mettre en balance l'importance de votre coup de cœur pour cet objet par rapport au risque financier encouru... mais aussi par rapport à la possibilité de trouver prochainement un objet semblable sur le marché auprès d'un autre professionnel qui vous donnera confiance par écrit en toute transparence.

En pratique, des litiges toujours plus nombreux sont portés devant les tribunaux, nés du flou sur l'authenticité d'objets d'art lors de transactions. Citons pour rappel les affaires Christies /Taylor Thomson à Londres et Binoche Marcille à Paris qui ont été qualifiées par les juges d'abus de confiance et recherche délibérée de tromper le client. Mais bien plus intéressants sont les litiges dont le règlement intervient « out of court ». En voici deux exemples récents.



Avril 2005,
Vente publique
de la succession
de Madame X
et à divers

9- Conseils pratiques

9-3 Exemples

Cas N°1

Avril 2005, vente publique intitulée « succession de Madame X et à divers »

Descriptif du catalogue : table de chevet de forme mouvementée en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante et filets de buis. Le plateau est marqueté d'un bouquet fleuri en sycomore et bois teinté de vert. Elle ouvre à trois tiroirs et présente une tirette formant écritoire. Pieds cambrés. Estampillée F. Reizell.

Époque Louis XV. (**quelques accidents, manques et restaurations**).

Estimation : 2.500 / 3.500 euros

Les conditions de vente précisait qu'aucune réclamation ne serait recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

Commentaire : Cet objet plaisait à l'un de nos clients. A l'examen lors de l'exposition publique précédent la vente, nous avons constaté que le plateau du meuble ne lui appartenait pas (élément rapporté) et qu'une partie du côté droit avait été récemment replaqué. Deux faits importants qui ne figuraient pas au descriptif.

L'expert interpellé en a convenu et notre client a pu définir l'enchère raisonnable à ne pas dépasser pour cet objet, en bonne connaissance de cause de ses qualités et ses défauts.

9- Conseils pratiques

Février 2004 –
Grande vente publique
Collections provenant
en partie du château de V...
et divers amateurs



9- Conseils pratiques

9-3 Exemples

Cas N°2 - Février 2004 – Grande vente publique – Collections provenant en partie du château de V... et divers amateurs

Descriptif du catalogue :

Glace dans un cadre à fronton en bois naturel mouluré et bois de placage rehaussé de cuivre estampé à décor de fleurs rinceaux et panaches : à l'amortissement des personnages dans des rinceaux, lambrequins et cornes d'abondance.

Époque 18e. - Estimation : 7.000 / 8.000 euros

Les conditions de vente précisait que les informations écrites ainsi que les éventuels commentaires ou compléments oraux sont donnés par la maison de vente en l'état des renseignements dont elle dispose. Il ne peut pas lui être fait grief de ne pas avoir porté à la connaissance du public un fait (par exemple une restauration de tableau, le rentoilage ou le doublage, les restaurations d'usage et les petits accidents et divers) dont elle n'a pas été informée. En cas de demande d'annulation de résolution de la vente, pour quelque raison que ce soit, la maison de vente n'est pas tenue de rembourser les commissions, frais et taxes perçus à l'occasion de cette vente (doit en pratique de 20 à 25 % dans le chef de l'acheteur.

Commentaire : Cet objet plaisait à l'un de nos clients auquel il a été adjugé. Lorsque l'objet est arrivé en nos ateliers pour restauration, nous avons constaté que

- le fronton n'est ni de la même époque ni du même style que l'encadrement du miroir et en particulier les motifs estampés sont d'un **style** beaucoup plus tardif
- le fronton revêtu d'un bois de placage tranché ne peut être en aucun cas attribuable à une production du 18^e siècle.
- les motifs estampés de l'encadrement sont très incomplets dès lors que les moulures présentent très clairement les traces de tous les clous d'attache des cuivres estampés manquants.

Sur ces bases, notre client a pu faire valoir qu'il avait acheté cet objet en fonction de sa qualité fondamentale telle que décrite dans le catalogue et que cette qualité fondamentale faisait défaut. Il y avait donc erreur sur la substance. Après un examen contradictoire avec l'expert concerné, qui a confirmé la pertinence de nos critiques, notre client a pu en être remboursé (à l'exception des frais de transport).

Mais le clou de cette affaire est qu'un vent favorable a porté à notre connaissance en décembre 2004 le catalogue d'une autre vente qui comportait le même objet avec un descriptif semblable mais l'attribuant cette fois à l'époque Louis XIV pour une estimation de 5.000 à 6.000 euros...!

- * Rapport prix/qualité
- * Dans les foires prestigieuses
- * Dans les autres foires et brocantes

9- Conseils pratiques

9-4 Rapport prix/qualité

Le risque d'être trompé est grand au niveau des stands éphémères des foires. Il est évidemment encore beaucoup plus grand au niveau de la brocante. C'est dans ces endroits que l'on risque de rencontrer le plus mauvais rapport prix/qualité

- Soit parce que le prix demandé correspond effectivement au prix du marché pour un objet semblable mais de bonne qualité et de bon état de conservation (ce qui n'est très souvent pas le cas dans les foires ou brocantes).
- Soit parce que l'objet en question est effectivement de bonne qualité et en bon état de conservation mais son prix est largement supérieur à celui du marché normal (vu les frais considérables d'une présence dans une foire prestigieuse comme celle de Maastricht ou de Paris par exemple).

Quant aux enchères online dans le cyberspace, je préfère ne rien en dire.

En ce qui concerne les garanties et descriptifs, il faut absolument savoir que, à ce jour :

- Tous les **commissaires priseurs** vendent l'objet à vue sans se porter garant des indications (justes, complètes et fiables) du catalogue (quand il en existe un)
- n'importe qui peut se proclamer **expert** et la jurisprudence hésite toujours entre obligation de résultat (l'expertise est-elle correcte et fiable ?) et la simple obligation de moyens (l'expert a-t-il mis en œuvre tous les moyens à sa disposition ou mis à sa disposition par le vendeur ?)
- N'importe qui peut se proclamer **restaurateur**. La restauration diffère fondamentalement de la fabrication qui obéit à des règles codifiées mais malgré tout pas toujours respectée. Alors qu'en restauration les règles de l'art n'existent pas encore hormis les vetting guide lines fixées par les foires prestigieuses et les règles de l'art que se sont fixés certains restaurateurs de qualité.



J'espère que vous pourrez dorénavant tirer bon profit des conférences auxquelles vous avez eu la gentillesse de participer.

Petit questionnaire...

- La largeur des fauteuils d'époque « Directoire » / « Empire » est de 57 cm alors que celle des fauteuils d'époque « Régence » / « Louis XV » est de 70 cm. Pourquoi une telle différence ?
- Est-ce que les musiciens amateurs auraient pu s'asseoir dans les chaises et le divan de styles « Charles X » / « Biedermeier »
 - Pour assister à une « Schubertiade » ?
 - Pour assister à une « Académie » organisée par Mozart ?
- Si vous découvrez sur le marché une commode d'époque « Baroque », qu'en pensez-vous ?
- Si vous découvrez sur le marché une commode de style « Baroque », qu'en pensez-vous ?



9- Conseils pratiques

9-1 Notions fondamentales (pour rappel)

Meuble d'époque

S'applique à des objets fabriqués dans la période où s'inscrit le règne du souverain ou de la vie de la personnalité à laquelle son style fait communément référence.

Par exemple, par commode d'**époque** Louis XVI, on entend une commode qui a été fabriquée dans la période s'étalant en gros de 1760 à 1800.

Meuble de style

S'applique à des objets anciens, authentiques et sincères mais d'une époque de fabrication plus ou moins tardive et qu'il est donc indispensable de préciser.

Par exemple :

1- une commode de style Louis XVI fabriquée en 1870 est bien une antiquité mais de **style** Louis XVI et d'**époque** Napoléon III.

2- une commode de style Louis XVI fabriquée en 1930 est donc **d'époque 20^e** et **n'est pas une antiquité** mais éventuellement une pièce de belle brocante.

Antiquité ou brocante

Il est internationalement admis que ne sont considérés comme Antiquités que des objets âgés de plus de 100 ans.

Les autres objets tombent dans le domaine de la brocante, la belle brocante se distinguant encore des « puces ».

Par exemple, des objets fabriqués au début du 20^e siècle jusque dans les années 1930 peuvent être considérés actuellement comme des objets à rechercher mais ne deviendront des antiquités que ceux qui ont été de bonne fabrication et seront en bon état de conservation **en 2030 et au-delà**.